

Libres opinions

Contraste

par BERTRAND DE JOUVENEL

DEUX grandes victoires de la gauche : 1924, 1936 ; mais ce furent des échecs économiques. Le premier, très bien décrit par Jean-Noël Jeanneney dans sa *Leçon d'histoire pour une gauche au pouvoir (la Faillite du cartel (1924-1936))*. Giscard a voulu nous faire croire que, cette fois, ce serait une débâcle. Il l'a exprimé avec une extrême violence : il a fait peur un moment. Pierre Uri y a répondu de façon frappante. L'homme qui a tant fait, avec Jean Monnet, pour relancer la France après la guerre ne parlait pas en vain.

La victoire de 1981 offre un très important contraste avec celles de 1924 et 1936. Alors, les économistes, qui étaient en petit nombre, se trouvaient presque tous à droite. Depuis lors, il y a eu un énorme développement des économistes, et ils sont presque tous à gauche.

Je me souviens qu'en 1936, Vincent Aurioi, appelé au ministère des finances, s'enquêrait d'experts capables de lui apporter les connaissances lui manquant.

Quel contraste à présent ! Mitterrand dispose, pour former son équipe ministérielle, d'hommes, ou femmes, qui se sont voués de longue date non pas à des théories abstraites, mais à l'étude concrète, persistante, de nos problèmes économiques et sociaux.

Notre pays est à cet égard d'une richesse exceptionnelle, dont la source première est l'élan donné par Jean Monnet. De là, ces foyers nationaux d'addiction incessante à nos affaires, qui manquent à l'Angleterre et aux Etats-Unis, et que François Fourquet a si bien exprimés dans *les Comptes de la puissance*.

Nous disposons ainsi de toute une flamme sur laquelle Giscard avait mis un éteignoir, le plus récent à l'adresse de Michel Albert. C'est de ces foyers qu'ont surgi Rocard, Delors et tant d'autres. Comment, donc, ne pas avoir confiance !